Catherine Deschepper-Archer, *Traduire, vous voulez rire? Le «Fabliau des Braies au Cordelier» et la «Farce de Frere Guillebert» en français moderne*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39077>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39077

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 344

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Catherine Deschepper-Archer, *Traduire, vous voulez rire? Le «Fabliau des Braies au Cordelier» et la «Farce de Frere Guillebert» en français moderne* », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39077> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39077>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Catherine Deschepper-Archer, *Traduire, vous voulez rire? Le «Fabliau des Braies au Cordelier» et la «Farce de Frere Guillebert» en français moderne*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

CATHERINE DESCHEPPER-ARCHER, *Traduire, vous voulez rire? Le «Fabliau des Braies au Cordelier» et la «Farce de Frere Guillebert» en français moderne*, in *Erotica Vetera, Hommage à ROSE M BIDLER*, pp. 71-91 («Le moyen français», 50, 2002).

- 1 La première partie de cette étude concerne le *Fabliau des Braies au Cordelier* et deux de ses traductions en français moderne (Geneviève et René Métais, 1994; Nora Scott, 1977). L'analyse porte surtout sur la résistance à la traduction qu'opposent certains caractères typiques du fabliau: si les ressorts linguistiques trouvent en effet, dans l'ensemble, des correspondants en français moderne (exception faite pour certaines marques de l'oralité), c'est le comique de situation qui pose souvent des problèmes de transfert entre deux cultures. La *Farce de Frere Guillebert* (vers 1534), qui s'inspire du fabliau sans en constituer une adaptation directe, fait l'objet de la seconde partie.
- 2 L'édition / traduction fournie par ANDRÉ TISSIER («TLF» 391, 1990) permet à C.D.-A. de mettre à jour d'autres difficultés de traduction, ayant trait à la forme théâtrale elle-même (découpage en scènes, didascalies), ainsi qu'au langage allusif, fondement du comique, qui peut imposer des explications ou des traductions gommant nécessairement l'équivoque ou les doubles sens du texte source.